

James Ball - Robbie Carman
Matt Gottshalk - Richard Harrington

La vidéo HD pour les photographes

FILMER AVEC UN BOÎTIER REFLEX

Adapté de l'anglais par Danielle Lafarge
Avec la collaboration technique de Christophe Milet,
reporter - réalisateur et chef opérateur - producteur multimédia et vidéo
<http://www.christophemilet.com>

© Groupe Eyrolles, 2011, pour la présente édition, ISBN 978-2-212-12833-8

EYROLLES



Stabiliser l'image

Support basique de la caméra

Même si cela peut paraître contradictoire à première vue, l'un des thèmes essentiels de ce livre est de rendre la caméra invisible. Vous voulez produire un récit captivant qui happe le public par ses arcanes narratifs et émotionnels. Il vous faut donc de l'équipement (comme un trépied ou un monopode) pour stabiliser la caméra.

Lorsque les mouvements involontaires de la caméra sont visibles dans la vidéo, les spectateurs le remarquent ; ils sont arrachés de la narration et aspirés par les aspects techniques ou par les maladresses de la production. Vous ne voulez pas que le public soit perturbé par des défauts techniques. Vous voulez qu'il soit hypnotisé par les subtils détails que vous avez concoctés pour lui. Souvenez-vous qu'il suffit de peu de choses pour perdre son public.

Le but est de réussir à se glisser dans la peau d'un observateur invisible de l'action. Vous ne devriez pas vous écarter de cette voie sans raison. Ce n'est pas différent de l'expertise technique recherchée par la plupart des photographes. Nous avons tous constaté les effets négatifs du flou dû à un éclairage insuffisant ou à une prise en main tremblotante. Face au flou, le public est moins concentré sur le sujet ou la séquence.



Quand on prend des photos, on peut figer l'instant avec une pose rapide. Mais en vidéo, on voit les moindres tremblements.



On répète sans cesse aux étudiants en vidéo et en cinéma qu'il faut utiliser un trépied. Certes, on ne peut pas toujours respecter cette règle et on est obligé de mettre la caméra en mouvement, mais la stabilité de la séquence doit être assurée par d'autres moyens, comme une crosse d'épaule (*shoulder rigs*) ou un Steadicam.

Tenir la caméra à la main pendant un tournage vidéo (en la gardant immobile) est bien plus difficile qu'il n'y paraît. Quand on prend des photos, on peut figer l'instant avec une pose rapide. Mais en vidéo, on voit les moindres tremblements.

Vous pensez peut-être qu'il suffit de poser l'appareil. Mais ce n'est souvent pas suffisant. En vidéo, il faut non seulement assurer la stabilité de la caméra pendant toute la durée de la séquence, mais aussi pendant un mouvement de caméra. Les panoramiques horizontaux et verticaux, par exemple, doivent être exécutés avec une grande précision et avec un niveau de stabilité élevé.

Caméra portée

Avant d'examiner les différents supports mécaniques, commençons par une forme de support plus naturelle, que nous connaissons tous. Les appareils reflex numériques se miniaturisent et s'allègent de plus en plus. Leur faible encombrement incite donc à les tenir à la main.

Vous avez probablement votre appareil très bien en main. Vous vous voyez parfaitement faire les cent pas en attendant de sauter sur la moindre occasion de prendre des photos. Même si c'est possible en photographie, vous risquez d'être déçu des résultats obtenus en vidéo.

Pourquoi tenir l'appareil à la main ?

Nous savons pertinemment que vous filmerez quelques séquences en caméra portée (en étant conscient des problèmes de stabilité que cela implique). La principale motivation est l'extrême liberté dont on bénéficie en pouvant se déplacer à son gré. Il n'y a pas de matériel à mettre en place ni d'accessoires à transporter, ce qui fait que cette option semble imbattable.

▼ Matt soutient l'appareil photo en se servant de la courroie comme point de contact.



À une époque où les tournages débordent d'énergie et où le montage se fait à un rythme effréné, nous filmons tous en tenant l'appareil à la main. Il semblerait aussi y avoir une demande croissante pour des vidéos plus « naturelles ». Travailler en caméra portée est donc inévitable.

Un autre avantage est ce que nous appelons le « mode furtif ». Tous les photographes ont déjà, un jour ou l'autre, été poursuivis par la « brigade antitrépieds ». Un équipement compact attire moins l'attention. Il permet de se fondre dans la foule, comme un touriste lambda.

Techniques de caméra portée

Si vous interrogez plusieurs photographes, vous découvrirez qu'ils sont rarement d'accord sur les techniques de caméra portée. Certains ne jurent que par une tenue ferme du boîtier. D'autres entortillent la bandoulière de l'appareil autour de leur bras pour un soutien supplémentaire. Nous utilisons même la courroie comme point de contact afin d'avoir un support plus large. Le seul conseil que l'on puisse vous donner est de garder les habitudes que vous avez prises en photo.

▼ Il est possible de filmer en caméra portée à condition que l'éclairage soit suffisant.





▲ Une loupe, comme ce modèle de Hoodman, donne un point de contact supplémentaire pour stabiliser l'appareil.

Malheureusement, vous vous heurterez vite aux limites de cette technique. Normalement, quand on prend des photos, l'œil regarde à travers le viseur. Cela donne un point de contact (généralement le front) qui donne de la stabilité. Quand on tourne en vidéo, le viseur n'est pas opérationnel.

L'activation de la fonction Live View ou Live Function de l'appareil éteint le viseur et transfère l'image sur l'écran LCD. Ce n'est pas un endroit où l'œil se porte naturellement quand on essaye de tourner une séquence vidéo en limitant les secousses. Cela contraint à tenir l'appareil loin du corps pour voir correctement l'image sur le LCD.

La tenue en main devient vite inconfortable. L'appareil paraît plus lourd (surtout quand il est équipé d'un téléobjectif). Essayez donc de conserver cette position pendant un plan de 3 minutes (sans trembler).



Une courroie stable

Le Black Rapid R-Strap (www.blackrapid.com) permet de soutenir confortablement l'appareil à l'épaule, tout en fournissant un support supplémentaire (sans risque de torticolis). Merci à Scott Kelby de nous avoir fait connaître ce petit bijou.



▲ Richard garde le bras tendu pour arrêter James qui marche à reculons. Une chute serait malvenue.

Si vous tournez en caméra portée, le premier accessoire à ajouter à votre kit est un Viewfinder optique (mentionné dans les chapitres précédents). Le Viewfinder a pour rôle essentiel de grossir l'écran LCD afin de faciliter la mise au point. Il offre aussi un œillette confortable. Même si son but principal est de protéger l'écran de la lumière extérieure, on en tire d'autres avantages. Quand l'œil repose sur l'œillette, cela offre un point de contact et améliore le confort de tournage en caméra portée.

Minimiser le facteur humain

Malgré tous les avantages dont on bénéficie en termes de liberté en devenant soi-même un support de caméra vivant, il n'en subsiste pas moins quelques inconvénients. L'œil humain compense les mouvements involontaires et l'on ne remarque généralement pas les ondulations provoquées par la respiration. La course suscite aussi beaucoup de secousses. Malheureusement, la caméra voit tout!

L'un des défauts les plus visibles en caméra portée est l'impact des pas. Quand on marche avec la caméra, il y a des légères (voire de fortes) secousses. Ce mode de prise de vues peut être la conséquence d'un choix stylistique, mais on préfère le plus souvent que les séquences soient stables. Voici quelques moyens de stabiliser l'appareil en marchant.

Servez-vous du haut du corps : quand vous marchez, essayez de « couper » votre corps en deux, en vous servant de vos bras et de vos épaules pour absorber une partie des secousses de la marche. C'est un ajustement subtil, comparable aux amortisseurs de la voiture.

Marcher doucement : essayez de marcher doucement en faisant reposer le poids du corps sur l'avant du pied. Le mouvement ressemble à un pas de danse.

Concentrez-vous sur le sujet : faites très attention au(x) sujet(s) que vous suivez. Vous devez marcher de concert. Avancez et arrêtez-vous en même temps qu'eux. Cela vous permettra de cacher votre action dans leur mouvement. Si vous vous retrouvez dans une position instable quand ils s'arrêtent, amortissez l'impact avec le haut du corps, puis ajustez discrètement votre position après l'arrêt.

Surveillez votre respiration : maîtriser votre souffle quand vous travaillez. Respirez profondément quand vous vous déplacez et respirez de manière plus superficielle quand vous restez statique. Le contrôle de la respiration permet de limiter les bougés avec les téléobjectifs.

Stabilisation avec un trépied

Nous avons débuté ce chapitre en insistant sur la nécessité d'utiliser un trépied, qui est l'un des accessoires les plus importants de l'équipement. Un trépied professionnel se compose en fait de deux éléments : la tête, sur laquelle se pose la caméra, et les pieds, sur lesquels repose la tête. On n'accorde malheureusement jamais un budget suffisant à cet achat. Nous n'affirmons pas que vous devez dépenser autant pour un trépied que pour un appareil, mais vous pourriez !

Pourquoi utiliser un trépied vidéo ?

Vous allez devoir poser votre appareil sur un support solide. C'est le meilleur moyen de faire « disparaître » la caméra de l'histoire. Quand l'appareil est stabilisé, il fonctionne à la manière d'une fenêtre invisible par laquelle les spectateurs observent l'action.

▼ Un trépied offre un support solide à votre reflex numérique. Même si vous pouvez toujours utiliser votre trépied photo, une tête fluide rend les mouvements de caméra plus lisses.





▲ Un système de tige offre plus de flexibilité aux prises de vues avec un trépied. Il permet d'ajuster la position de la caméra et assure l'équilibre des longs objectifs.

Vous possédez certainement un trépied, car cet instrument fait partie de l'équipement standard du photographe un tant soit peu sérieux. Mais il est probable que ce trépied ne soit pas à la hauteur des exigences du tournage vidéo. Les trépieds photo sont plutôt légers et leur tête se verrouille facilement en position. Ces caractéristiques ne sont pas forcément idéales pour la vidéo.

Voici ce qui peut motiver l'achat d'un trépied vidéo professionnel.

Fluidité : les têtes à rotule sphérique (*ball socket*) et les têtes à friction (*friction head*) bon marché sont parfaites pour la prise d'images fixes, mais elles ne conviennent pas aux panoramiques horizontaux et verticaux nécessaires pour capturer une séquence animée. Une tête fluide avec un bon amortisseur hydraulique vaut l'investissement.

Mouvements précis : la précision a un prix. La tête fluide doit permettre un mouvement circulaire lisse. Elle doit bouger à la moindre pression, de manière régulière et sans « coller ». Il ne doit pas y avoir de dépassement, dans un sens ou dans l'autre, à l'arrêt du mouvement.

Robustesse : vous n'avez pas besoin d'investir dans un trépied lourd parce que votre appareil photo est léger. Il vous faut juste un trépied un peu plus solide que celui utilisé actuellement en photo. Un téléobjectif sur un grand trépied est moins sujet aux secousses en cas de contact, de vents ou de chocs.

Choix d'une tête fluide

Dans le monde du cinéma, on trouve un vaste choix de trépieds. Une tête peut coûter jusqu'à 15 000 € et est conçue pour supporter des caméras pouvant peser 50 kg ou davantage. Dans le cadre de ce livre traitant de la vidéo avec un reflex numérique, nous nous intéresserons plus particulièrement aux têtes fluides/à friction.

Les petites têtes des trépieds utilisés en photographie sont contraignantes quand il s'agit de produire un mouvement lisse, et les plus grosses têtes ne valent guère mieux. Le poids de l'équipement de la caméra ne doit pas déséquilibrer la tête.

La plupart des têtes des trépieds vidéo intègrent des ressorts pour équilibrer les charges situées à l'avant et à l'arrière de l'appareil. Quand l'ensemble est correctement dimensionné, la tête ne doit pas s'incliner dans un sens ou dans l'autre quand vous relâchez la caméra.

Même si ces ressorts sont souvent réglables, leur capacité de charge est limitée. Par exemple, si la tête fluide est conçue pour une caméra de 10 kg et que votre reflex pèse 2,5 kg, le mouvement de panoramique paraîtra très raide et vous devrez exercer une pression considérable pour faire basculer la caméra.

Les têtes fluides qui conviennent le mieux aux reflex numériques sont celles conçues pour la vidéo numérique (DV). Il y a quelques années, une nouvelle catégorie de caméras permettant de tourner des clips aux formats DV, HDV et AVCHD a littéralement révolutionné le monde de la vidéo. Ces caméras étaient beaucoup moins encombrantes que les modèles argentiques plein format professionnels. Une nouvelle gamme de têtes de trépied a été développée spécialement pour ces caméras plus légères (et des budgets plus serrés).

Ces têtes sont des versions miniaturisées des meilleurs modèles de têtes de cinéma. Leur prix varie grandement en fonction de la qualité globale, de la charge autorisée et des fonctions supplémentaires qui en facilitent la manipulation.

Étudiez les options suivantes lors de l'achat d'une tête de trépied.



Marques de têtes de trépied

- › Cartoni (www.cartoni.com)
- › Gitzo (www.gitzo.us)
- › Manfrotto (www.manfrotto.com)
- › Miller (www.millertrépieds.com)
- › O'Connor (www.ocon.com)
- › Ronford Baker (www.ronfordbaker.co.uk)
- › Sachtler (www.sachtler.de)



▲ Une tête de trépied professionnelle offre de nombreuses options, comme des contrôles de tension (en haut), ainsi qu'une base coulissante (au milieu). Un niveau à rotule se révèle utile quand le trépied est posé sur un terrain irrégulier (en bas).



▲ Matt prépare divers trépieds pour un tournage multicaméra. Les trépieds à tête fluide côtoient les trépieds photo standards sur certaines séquences.



▲ Même si un trépied vidéo professionnel représente un investissement, il s'agit d'un excellent support dans de nombreuses conditions de tournage.

Différents niveaux de contreponds : le poids des reflex numériques varie en fonction de leur équipement (objectif, moniteur, etc.). Pouvoir ajuster le contreponds permet de faire reposer l'appareil dans une position neutre.

Base coulissante : pouvoir faire glisser la caméra en avant et en arrière est un gage de stabilité en cas de changement de longueur d'objectif.

Plusieurs niveaux de déplacement et d'amorti : les opérateurs caméra aiment pouvoir agir sur la résistance du déplacement et sur l'amorti en fonction des niveaux de panoramique vertical ou horizontal. Cette option permet de régler la résistance du trépied. Sur certains modèles haut de gamme, il est même possible de faire des réglages pendant un mouvement de caméra.

Plage de panoramique vertical étendue : sur les modèles haut de gamme, il est possible de faire basculer la caméra à 90 degrés tout en réglant le contreponds en fonction de l'angle d'inclinaison et de la position de la caméra.

Colonne centrale avec demi-bol pour mise à niveau (ball level) : elle ressemble au niveau à bulle qui se trouve sur la tête d'un trépied photo et permet d'ajuster la hauteur de la tête à la base, au lieu de monter ou descendre constamment les pieds. C'est

particulièrement utile sur un terrain accidenté ou pour les ajustements rapides.

Avec de l'entraînement, vous parviendrez à produire des mouvements satisfaisants avec des têtes bon marché. Mais l'expérience aidant, vous comprendrez mieux l'utilité des possibilités offertes par les têtes plus onéreuses. Souvenez-vous qu'il existe du matériel pour vous aider à tourner la séquence voulue de la manière la plus efficace possible. Moins vous devrez consacrer de temps à la mise en place de la caméra, plus votre journée sera productive.

Choix d'un trépied

Votre tête fluide dernier cri doit reposer sur un support. Il existe des trépieds de toutes tailles et vous trouverez souvent un trépied de même marque que la tête. Dans certains cas, vous pourrez réutiliser le trépied de votre équipement photo, mais examinez les options supplémentaires dont vous disposeriez avec un trépied dédié.



Assortir la tête à la base

Les rotules peuvent être utilisées sur n'importe quel trépied à bol, à condition que les diamètres soient identiques, sachant qu'il existe des adaptateurs en cas d'écart.

Trépieds multifonctions : les trépieds à colonne centrale avec demi-bol pour mise à niveau sont les plus polyvalents. La tête fluide est montée directement sur le trépied. Il existe différents diamètres standards de rotules, les dimensions correspondantes des têtes DV étant généralement 60 mm, 75 mm et 100 mm. Le bol doit être assorti à la rotule de la tête. Ce procédé facilite la mise en place rapide de la caméra sur tous les terrains.

Trépieds bon marché : les trépieds à base plate sont moins chers que les trépieds à rotule. La tête est montée sur la platine du trépied à l'aide d'une crémaillère ou d'une vis sans tête. Toutefois, la mise à niveau de la tête exige un peu d'adresse car il faut monter ou descendre les pieds successivement. Les têtes DV d'entrée de gamme, à platine, ne sont pas aussi modulables que les systèmes à rotule.

Matériau : les trépieds sont composés de différents matériaux de poids et de durabilité variables. Les trépieds les plus lourds, en acier et en aluminium, sont censés être les plus résistants. Les matériaux plus légers, comme l'aluminium et la très populaire fibre de carbone, sont souvent préférables. Cette dernière est à la fois résistante et légère, mais c'est aussi le matériau le plus cher. Mais connaissez-vous le prix de vos genoux et de votre dos ?

Hauteur : les niveaux du trépied, qui déterminent la plage de hauteurs de la caméra, varient en fonction de la gamme de prix. Les trépieds à deux niveaux sont les plus répandus. Ils autorisent une hauteur d'objectif comprise entre 90 cm et 1,8 m. Certains modèles (comme quelques trépieds photo) ont un pied central pour un gain de hauteur. Évitez autant que possible d'utiliser cette colonne centrale car le trépied manque alors de stabilité. Optez pour un modèle de hauteur moyenne, car il existe d'autres outils pour les hauteurs extrêmes.



Vidéo n° 15 : installation d'un trépied

Visionnez la vidéo pour apprendre à monter un trépied en assurant une stabilité maximale.

Trépieds courts : plusieurs modèles de trépieds offrent la possibilité de déverrouiller leurs pieds afin de les écarter et ainsi rapprocher la tête du sol. C'est très pratique.

Stabilité du trépied : la plupart des trépieds photo n'ont pas d'entretoise. Cet accessoire, également nommé triangle, se place au niveau du sol (ou au milieu du trépied) et assure une meilleure stabilité. Il permet même de régler une hauteur de caméra dépassant la limite maximale habituelle.

Techniques de trépied

Nous supposons que vous avez déjà utilisé un trépied. La transposition de votre méthode de travail à la vidéo est un processus assez intuitif. Souvenez-vous que vous devez suivre l'action. Cela implique de faire des panoramiques pour veiller à la bonne composition de la séquence, parce que le sujet se déplace ou parce que vous voulez montrer un élément de la scène.

▼ Les jambes des trépieds sont souvent reliées par une entretoise, ce qui améliore grandement leur stabilité.





▲ Quand vous choisissez un trépied, préférez les modèles à trois niveaux, comme celui de droite.

Voici quelques pistes d'amélioration.

Ajustez le frein des niveaux de panoramique horizontal et vertical en fonction de l'action. Réservez une friction forte aux mouvements lents et précis. Par ailleurs, réglez une friction réduite pour les situations dans lesquelles vous devez réagir vite ou que vous devez suivre un sujet qui se déplace rapidement.

Évitez les panoramiques rapides qui créent un effet « jello ». Le déplacement rapide de la caméra provoque des vibrations de l'obturateur (ou « jello »). En cas de panoramique rapide, les lignes verticales deviennent courbes en raison du mode de balayage de l'image sur le capteur. Faites particulièrement attention à la vitesse du panoramique quand vous tournez en vidéo avec un reflex.

Déterminez l'angle principal, c'est-à-dire équilibrez correctement la tête en fonction de l'inclinaison la plus employée. Si vous filmez essentiellement un meeting aérien, il est inutile de passer votre temps à maintenir la tête dans cette position.

Installez-vous confortablement, surtout si vous devez conserver la même position de manière prolongée. Regardez dans le Viewfinder avec le minimum de contorsions. Ce n'est pas qu'une question de confort. Vous devez pouvoir regarder au travers de la caméra en faisant aussi face au sujet. Vous verrez ainsi les choses venir vers vous à l'extérieur du Viewfinder. Cette position vous permet de vous servir de vos deux yeux (même si vous devrez éventuellement cligner des yeux pour différencier les deux images dans votre cerveau).



Vidéo n° 16 : techniques de prise de vues avec un trépied

Apprenez à réaliser des panoramiques verticaux et horizontaux, sans secousses, à l'aide d'un trépied vidéo.

Monopodes

Un monopode est un compromis entre la caméra portée et l'utilisation d'un trépied. Comme vous le savez, un monopode est un support de stabilisation à un seul pied. Son intérêt pour le tournage vidéo est que la caméra est bien plus stable, mais sans tous les tracas occasionnés par un trépied.

Un monopode est extrêmement portable et peut ajouter juste ce qu'il faut de stabilité à un style de tournage généralement fait en caméra portée. Cet accessoire provenant de votre équipement photo peut vous sauver la mise sur un tournage.

Il montre toute son efficacité quand il s'agit de réduire les secousses indésirables, car son pied empêche les mouvements verticaux de la caméra. Cependant, cette dernière peut toujours bouger latéralement. Un monopode est idéal pour éviter de se fatiguer quand il n'est pas possible d'utiliser un trépied.



Monopodes avancés

Quelques modèles de monopodes haut de gamme, comme le Giotto MV-825, ont même une tête de panoramique. Vous n'atteindrez pas le niveau de précision d'un trépied à tête fluide, mais il peut être suffisant pour une situation intermédiaire. Vous pouvez aussi choisir un monopode muni d'un petit trépied déployable pour un meilleur équilibre.

Kits trépied/tête recommandés

On trouve différents modèles de trépieds et de têtes sur le marché. Ces modèles sont constamment renouvelés et de nombreuses options sont disponibles. Voici quelques kits pour tous les budgets.

Kits bon marché

- > Trépied Manfrotto 190CX3 en fibre de carbone avec tête 501 HDV;
- > Trépied vidéo pro Cartoni SPD2 STATUS;
- > Trépied pro Manfrotto 055XDB avec tête vidéo fluide 503 HDV.

Kits de moyenne gamme

- > Trépied Sachtler 0375 FSB-4 en fibre de carbone;
- > Trépied Vinten V3AS-AP2F Vision Pozi-Loc en aluminium;
- > Trépied Cartoni F101 Focus en aluminium avec tête fluide F100 et entretoise à mi-hauteur.

Kits haut de gamme

- > Trépied Sachtler Video-15SB ENG en fibre de carbone avec tête fluide Video-15SB, trépied ENG 2CF à deux niveaux, écarteur au sol et valise de transport;
- > Trépied Cartoni Z105 Laser en aluminium, avec tête Z100 Laser, trépied à deux niveaux L502, entretoise à mi-hauteur et sac de transport;
- > Trépied Sachtler 1062 DV-10SB SpeedBalance en fibre de carbone.



▲ Placez la caméra plus bas que le sujet, cela peut vous faire bénéficier d'angles de vues supplémentaires. Jim fixe la tête de trépied sur un Hi Hat.

Autres outils

De par sa conception, votre trépied peut couvrir la série de plans standards d'une production. Il convient bien pour filmer des événements avec une perspective commençant au niveau de la taille et allant jusqu'à hauteur des yeux.

Rien ne vous empêche de faire preuve de plus de créativité. En essayant de trouver d'autres moyens intéressants de filmer une scène, vous découvrirez que, pour tourner les séquences voulues, vous devrez sortir des sentiers battus et poser la caméra près du sol ou la mettre en hauteur. Supposons que vous vouliez filmer depuis le toit d'une voiture ou un coin de la pièce, différents outils peuvent vous aider à installer la caméra à des endroits dynamiques et originaux.

Angles bas

Du piétinement des piétons au trafic automobile, beaucoup de mouvements intéressants se déroulent au niveau du sol. Malheureusement, le trépied ne descend habituellement pas aussi bas. Voici d'autres solutions envisageables.

Hi Hat (support court): il s'agit d'un bol sans trépied sur lequel se fixe la tête d'un trépied. Vous pouvez fixer un Hi Hat sur une plaque en bois ou en aluminium et la poser à même le sol. Lorsque vous y fixez une tête fluide compatible, vous disposez d'une plateforme de caméra à environ 30 cm du sol. Cette solution convient bien pour se mettre le plus bas possible au niveau de l'action.

Sac de stabilisation : si un Hi Hat n'est pas assez bas, vous pouvez poser la caméra à même le sol. Nous vous recommandons d'utiliser un sac de sable ou, mieux encore, un sac mou comme le Cine Saddle, qui épouse les contours de la caméra. Il protège l'équipement, tout en offrant un support stable au niveau du sol. Souvenez-vous de notre règle concernant le confort de l'opérateur caméra : vous préférerez probablement vérifier le cadrage depuis un moniteur externe. Vos cervicales vous en seront grés.

Rocker plate : les sacs et les cales limitent la liberté de mouvement de la caméra. Mais si vous devez déplacer cette dernière pour préserver la composition, il vous faudra atteindre un niveau de précision supérieur à celui d'une caméra portée. C'est là qu'un *rocker plate* peut se révéler utile. C'est aussi un excellent moyen de tourner un plan oblique (*dutch angle*).

Ce support se compose d'une plate-forme en métal ou en bois avec une plaque en demi-cercle, qui bascule d'avant en arrière sur la plate-forme. Cela permet de faire des panoramiques depuis le sol en surplombant littéralement la caméra.

Angles déportés

Même si un plan à hauteur du regard est souvent idéal, vous devrez parfois ajuster l'angle de la caméra pour éviter un angle difficile ou une surface irrégulière. Heureusement, vous pouvez profiter des divers équipements qui se trouvent dans votre sacoch photo.

Utilisez l'équipement dont vous disposez pour trouver un angle original pour votre production vidéo. De nombreux photographes ont déjà une collection de supports pour le montage des éclairages et des réflecteurs. Vous pouvez y ajouter des pinces spring, des bras magiques (*magic arms*), des pinces ergonomiques de type Super Clamp de Manfrotto, de Mafer ou de Cardellini, etc. Tout ce qui peut maintenir en place la caméra vaut la peine d'être essayé.

Si vous voulez investir dans un nouvel équipement, nous avons sélectionné quelques accessoires à la fois accessibles et polyvalents.

Gorillapod : Joby fabrique un vaste choix de supports aux pieds articulés.



▲ Jim se sert d'un sac de sable comme coussin pour sa caméra quand il tourne au niveau du sol (en haut). Une caisse en bois peut aussi servir à ajuster la hauteur de la plate-forme de la caméra (en bas).



Et la stabilisation d'image ?

Même si certaines optiques intègrent un système de stabilisation d'image, celui-ci n'est pas toujours compatible avec le tournage vidéo.

Suivez l'action. Cela implique de faire des panoramiques pour veiller à la bonne composition de la séquence, parce que le sujet se déplace ou parce que vous voulez montrer un élément de la scène.



Les modèles SLR-Zoom et Focus sont assez coûteux pour porter un reflex numérique avec son objectif et permettent d'accrocher l'appareil sur différentes surfaces (branche d'arbre, encadrement de porte, etc.). Joby propose aussi divers accessoires (tête à rotule, pieds variés) pour étendre les possibilités des Gorillapods.

Débulleur (dutch head): cette tête est directement fixée sur la platine à attache rapide d'une tête fluide ordinaire. Votre trépied photo peut en avoir une similaire, mais cette version vous permet de déplacer la caméra sur un troisième axe en cours de séquence au lieu des deux habituellement disponibles. Les prix varient; le modèle Cartoni APDH Digi-Dutch Head nous paraît être dans une gamme de prix raisonnable pour la vidéo avec un reflex.

Supports à ventouses: systèmes rudimentaires de montage sur une voiture, les systèmes à ventouse impliquent généralement beaucoup de matériel pour embarquer une caméra sur une automobile en toute sécurité. Mais avec de bonnes ventouses et une attache de sécurité, vous pourrez profiter du faible encombrement d'un reflex pour tourner sous des angles inhabituels. Le support Fat Gecko de Delkin est proposé à un prix abordable.

Angles hauts

Pour filmer une séquence avec un angle haut, le plus simple consiste à placer le trépied en hauteur. Cela peut se résumer à développer au maximum un trépied à trois niveaux ou à monter sur un escabeau. Si cela ne suffit pas, il faut surélever davantage votre trépied.

Praticables (plates-formes portatives) Spider Pod et Scorpion Pod: entièrement pensés pour la mobilité, ces deux supports permettent de surélever l'opérateur caméra et le trépied. Ces supports se plient à plat pour être facilement transportables (www.spidersupport.com).

Plates-formes (ladder Pods): il existe différents modèles de plates-formes (ou trépieds-échelles; y compris ceux conçus pour la chasse). Ils se composent d'une simple plate-forme et d'échelles à la place des pieds. Cela permet au caméraman d'y monter et de placer la caméra au-dessus de l'action. Cela vous paraît-il exagéré? Savez-vous combien coûte la location d'un élévateur à la journée?



Image avec l'aimable autorisation de Joby



Image avec l'aimable autorisation de Delkin Devices



▲ Matt filme depuis un angle bas, pendant que Jim filme avec un angle déporté. Le montage de ces deux plans produira un bon résultat dans la vidéo finale.